



Revue-IRS



Revue Internationale de la Recherche Scientifique (Revue-IRS)

ISSN: 2958-8413

Vol. 4, No. 4, Septembre 2026

This is an open access article under the [CC BY-NC-ND](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/) license.



L'EFFICACITÉ SYMBOLIQUE DE L'ARACHIDE "MUTSHIETU" DANS LA CULTURE SUKU : APPROCHE ETHNO-ANTHROPOLOGIQUE DANS LES SECTEURS DE LOBO ET GANAKETI, TERRITOIRE DE FESHI, RDC

KUTAKANI KISAMBI¹, WILLY MUYOLOLO KADI¹, MBO NSELE CÉLESTINE¹, KABEMBA KASANJI SYLVAIN¹, MUTE MBE FABRICE¹, MITETE MOLO FIDEL¹, NTASI DIKASIWA MARTH¹, MULOPO KAMBA BLANCHARD¹

¹. Attachés de Recherche et Assistants de Recherche au Centre de Coordination et de Recherche en Sciences Sociales Desservant l'Afrique Sub-Saharienne (CERDAS).

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.22262113>

Résumé

Cette étude analyse l'efficacité symbolique attribuée à l'arachide « Mutshietu » dans la culture Suku, à partir des représentations et des pratiques observées dans les secteurs de Lobo et de Ganaketi, territoire de Feshi, dans la province du Kwango en République démocratique du Congo. Alors que les approches agronomiques et nutritionnelles tendent principalement à considérer l'arachide sous l'angle de sa valeur alimentaire, cette recherche s'intéresse à ses dimensions sociales, thérapeutiques, éthiques, cognitives et symboliques. Elle s'inscrit dans une approche ethno-anthropologique fondée sur des entretiens semi-directifs réalisés en 2023 et 2024 auprès de 25 informateurs, dont 15 chefs de clans et 10 femmes cultivatrices Suku. L'analyse mobilise principalement les concepts d'efficacité symbolique de Claude Lévi-Strauss, de classification et de tabou alimentaire de Mary Douglas, ainsi que celui de force vitale développé par Placide Tempels. Les résultats mettent en évidence cinq principaux registres d'efficacité symbolique attribués à Mutshietu : social, thérapeutique, éthique, cognitif et vital. L'arachide apparaît notamment comme un support de réconciliation et de cohésion sociale, de transmission des savoirs et des normes, ainsi que comme un élément participant aux représentations relatives à la santé, à la fertilité, à l'abondance et aux relations entre les vivants, la terre et les ancêtres. L'étude montre ainsi que Mutshietu constitue un élément important du patrimoine culturel Suku, dont la disparition progressive pourrait entraîner la perte de pratiques, de savoirs et de significations sociales qui lui sont associés. Elle

recommande, en conséquence, une meilleure prise en compte des dimensions culturelles des aliments traditionnels dans les politiques de conservation des ressources locales, de développement rural et de valorisation des savoirs endogènes.

Mots-clés : efficacité symbolique, Mutshietu, Suku, alimentation, savoirs endogènes, anthropologie culturelle, RDC.

Abstract

This study analyzes the symbolic effectiveness attributed to the “Mutshietu” peanut in Suku culture, based on representations and practices observed in the sectors of Lobo and Ganaketi, Feshi Territory, Kwango Province, Democratic Republic of Congo. While agronomic and nutritional approaches mainly consider peanuts in terms of their food value, this research focuses on their social, therapeutic, ethical, cognitive, and symbolic dimensions. The study adopts an ethno-anthropological approach based on semi-structured interviews conducted in 2023 and 2024 with 25 informants, including 15 clan leaders and 10 Suku women farmers. The analysis draws primarily on Claude Lévi-Strauss’s concept of symbolic effectiveness, Mary Douglas’s approach to food classification and taboo, and Placide Tempels’s concept of vital force. The findings identify five main dimensions of the symbolic effectiveness attributed to Mutshietu: social, therapeutic, ethical, cognitive, and vital. The peanut is particularly regarded as a medium of reconciliation and social cohesion, the transmission of knowledge and norms, and as an element involved in cultural representations of health, fertility, abundance, and relationships between the living, the land, and the ancestors. The study therefore shows that Mutshietu constitutes an important component of Suku cultural heritage, whose gradual disappearance could result in the loss of associated practices, knowledge, and social meanings. It consequently recommends greater consideration of the cultural dimensions of traditional foods in policies aimed at conserving local resources, promoting rural development, and safeguarding indigenous knowledge.

Keywords: symbolic effectiveness, Mutshietu, Suku, food, indigenous knowledge, cultural anthropology, Democratic Republic of Congo.

I. Introduction

En Afrique centrale, l’alimentation ne constitue pas seulement un moyen de satisfaire les besoins biologiques de l’être humain. Elle participe également à l’organisation des relations sociales, à la transmission des normes et des valeurs, à la construction des identités culturelles et à l’expression des représentations collectives. Dans cette perspective, l’alimentation peut être appréhendée comme un phénomène social multidimensionnel, rejoignant ainsi la conception de Marcel Mauss (1925) du « fait social total », dans la mesure où certaines pratiques alimentaires mobilisent simultanément plusieurs dimensions de la vie sociale.

Dans les communautés Suku du territoire de Feshi, notamment dans les secteurs de Lobo et de Ganaketi, l’arachide occupe une place importante dans les pratiques alimentaires et agricoles. Une variété locale désignée sous le nom de « **Mutshietu** » fait cependant l’objet d’une attention particulière dans les pratiques et les représentations des populations enquêtées. Selon les informateurs rencontrés, cette appellation renvoie à l’idée de ce qui provient de « notre terre », de « chez nous » et, plus largement, à une représentation de l’appartenance culturelle et identitaire.

La littérature agronomique et nutritionnelle consacrée à l’arachide s’intéresse principalement à ses caractéristiques culturelles, à sa composition nutritionnelle, notamment sa teneur en protéines et en lipides,

ainsi qu'à son importance dans l'alimentation et la sécurité alimentaire. Si ces dimensions sont importantes, elles ne permettent pas à elles seules de rendre compte de la place que certaines variétés locales occupent dans les systèmes culturels. Dans le cas de Mutshietu, les pratiques et discours recueillis sur le terrain suggèrent que cette arachide est également associée à des pratiques de réconciliation, à certaines représentations de la santé, à la transmission des savoirs et des normes sociales, aux chants des femmes dans les activités agricoles et aux relations symboliques entre les vivants, la terre et les ancêtres.

Mutshietu apparaît ainsi comme un objet qui dépasse sa seule fonction alimentaire. Elle est intégrée à un ensemble de pratiques, de représentations et de relations sociales qui lui confèrent des significations particulières. Toutefois, il convient de distinguer la **fonction symbolique** attribuée à cet aliment de son **efficacité symbolique** proprement dite. La question n'est donc pas seulement de savoir ce que Mutshietu représente dans la culture Suku, mais également de comprendre comment et dans quelles conditions les représentations qui lui sont associées sont censées produire des effets sur les relations sociales, les pratiques thérapeutiques, les comportements et les représentations collectives.

C'est dans cette perspective que s'inscrit la présente recherche. Elle s'interroge sur la manière dont l'arachide Mutshietu est pensée, utilisée et investie de significations dans les communautés Suku étudiées. La notion d'**efficacité symbolique**, développée notamment par Claude Lévi-Strauss (1949), offre un cadre permettant d'analyser la manière dont les systèmes symboliques peuvent être associés à des effets perçus comme réels par les acteurs sociaux. Cette perspective est complétée par les travaux de Mary Douglas (1966) sur les classifications, les interdits et les significations sociales de l'alimentation, ainsi que par la réflexion de Placide Tempels (1945) sur la notion de force vitale dans les représentations bantoues.

Dès lors, la question centrale qui guide cette étude est la suivante : comment l'arachide Mutshietu est-elle investie de significations et de fonctions symboliques dans la culture Suku, et dans quelle mesure ces significations peuvent-elles être analysées en termes d'efficacité symbolique ?

De cette question principale découle l'hypothèse selon laquelle Mutshietu, au-delà de sa fonction alimentaire, constitue dans les communautés Suku étudiées un support de significations et de pratiques symboliques qui participent à l'organisation des relations sociales, à la transmission des normes et des savoirs, ainsi qu'aux représentations relatives à la santé, à la fertilité, à l'abondance et aux relations entre les vivants, la terre et les ancêtres.

L'objectif de cette étude est donc d'analyser les significations et les fonctions symboliques attribuées à Mutshietu par les populations Suku enquêtées, afin de comprendre sa place dans les pratiques sociales, thérapeutiques, éthiques, cognitives et rituelles. Une telle démarche contribue à documenter un savoir alimentaire et culturel local qui pourrait être fragilisé par la raréfaction progressive de cette variété traditionnelle.

II. MÉTHODOLOGIE

2.1. Approche et cadre de l'étude

Cette recherche adopte une **approche qualitative à visée ethno-anthropologique**, appropriée à l'étude des représentations, des pratiques et des significations culturelles associées à l'arachide « Mutshietu » dans les communautés Suku. Cette approche permet de privilégier le point de vue des acteurs sociaux et de comprendre les significations qu'ils attribuent eux-mêmes à cette variété d'arachide dans différents contextes de la vie communautaire.

L'étude a été menée en **2023 et 2024** dans les secteurs de **Lobo et de Ganaketi**, situés dans le territoire de Feshi, province du Kwango, en République démocratique du Congo. Le choix de ces espaces se justifie par la présence de communautés Suku et par l'importance accordée à Mutshietu dans les pratiques agricoles, alimentaires et culturelles rapportées par les personnes rencontrées.

2.2. Participants à l'étude

La population d'étude était constituée de personnes disposant d'une connaissance directe des pratiques et représentations associées à Mutshietu. Au total, **25 personnes** ont participé aux entretiens, soit **15 chefs de clans et 10 femmes cultivatrices Suku**.

Le choix des chefs de clans répond à leur position dans la transmission des normes, des traditions, des pratiques rituelles et des savoirs communautaires. Les femmes cultivatrices ont été retenues en raison de leur implication dans les activités agricoles et alimentaires, ainsi que de leur rôle dans la transmission intergénérationnelle des connaissances relatives à la culture, à la conservation et à la préparation de Mutshietu.

Les participants ont ainsi permis de recueillir des informations provenant de deux catégories d'acteurs directement impliqués dans la conservation et la transmission des savoirs liés à cette ressource alimentaire locale.

2.3. Technique de collecte des données

La collecte des données a été réalisée au moyen d'**entretiens semi-directifs**. Cette technique a été privilégiée parce qu'elle permettait aux participants de développer librement leurs expériences, leurs représentations et leurs interprétations concernant Mutshietu, tout en maintenant les échanges autour des principaux thèmes de la recherche.

Les entretiens ont notamment porté sur les significations attribuées à Mutshietu, ses usages alimentaires et sociaux, sa place dans les pratiques de réconciliation, les représentations relatives à la santé et aux soins traditionnels, les modalités de transmission des savoirs, les pratiques agricoles et les relations symboliques entre la plante, la terre, les vivants et les ancêtres.

Une attention particulière a été accordée aux récits, aux expressions locales et aux chants associés aux activités agricoles. Les données recueillies en langue Suku ont été prises en compte dans leur contexte culturel avant leur traduction en français, afin de préserver autant que possible le sens attribué par les informateurs aux pratiques et aux expressions rapportées.

2.4. Traitement et analyse des données

Les données recueillies au cours des entretiens ont fait l'objet d'une **analyse qualitative thématique**. L'analyse a consisté à identifier, regrouper et interpréter les thèmes récurrents apparaissant dans les discours des participants.

Une attention particulière a été accordée aux convergences et aux différences entre les discours des chefs de clans et ceux des femmes cultivatrices. Les informations recueillies ont ensuite été confrontées aux observations et aux récits relatifs aux pratiques agricoles, alimentaires et rituelles afin de mieux comprendre la place de Mutshietu dans l'univers culturel étudié.

L'analyse thématique a progressivement permis de dégager plusieurs registres de significations et de fonctions associés à Mutshietu, notamment les dimensions **sociale, thérapeutique, éthique, cognitive et vitale**. Ces catégories sont utilisées dans l'analyse comme des axes interprétatifs issus de la confrontation entre les données empiriques et le cadre théorique.

2.5. Cadre théorique et interprétatif

L'interprétation des données s'appuie principalement sur trois perspectives théoriques complémentaires.

Premièrement, le concept d'**efficacité symbolique** développé par **Claude Lévi-Strauss (1949)** permet d'examiner la manière dont un système de représentations peut être associé, dans une société donnée, à des effets considérés comme réels par les acteurs.

Deuxièmement, les travaux de **Mary Douglas (1966)** sur la classification, la pureté, la pollution et les interdits permettent d'analyser les significations sociales et culturelles attribuées aux pratiques alimentaires. Cette perspective contribue notamment à comprendre comment certains aliments participent à la construction des frontières sociales et des normes collectives.

Troisièmement, la réflexion de **Placide Tempels (1945)** sur la notion de **force vitale** est mobilisée comme outil d'interprétation des représentations relatives aux relations entre la personne, la communauté, la terre, les ancêtres et les éléments de la nature.

Ces trois perspectives ne sont pas considérées comme des explications préétablies des pratiques Suku. Elles constituent plutôt des **outils d'interprétation** permettant de mettre en dialogue les données recueillies sur le terrain avec les concepts de l'anthropologie culturelle.

2.6. Considérations éthiques

La collecte des données a été réalisée dans le respect des personnes interrogées. Les entretiens ont été conduits avec leur accord et les informations recueillies ont été utilisées dans le cadre exclusif de la recherche scientifique. Une attention particulière a été accordée au respect des savoirs culturels et des pratiques traditionnelles rapportés par les participants.

Les propos présentés sous forme de verbatim sont utilisés à des fins scientifiques et doivent être compris comme l'expression des représentations des personnes interrogées, et non comme la preuve expérimentale de l'efficacité biomédicale ou matérielle des pratiques décrites.

III. Fondements théoriques et résultats de terrain

3.1. Cadre conceptuel

L'analyse de Mutshietu comme élément culturel nécessite de dépasser sa fonction alimentaire pour examiner les significations que les communautés Suku lui attribuent. Trois références théoriques sont mobilisées : **Lévi-Strauss (1949)** pour l'efficacité symbolique, **Douglas (1966)** pour les significations sociales de l'alimentation et **Tempels (1945)** pour la notion de force vitale.

3.1.1. L'efficacité symbolique selon Lévi-Strauss

Pour **Lévi-Strauss (1949)**, l'efficacité symbolique renvoie à la capacité attribuée aux représentations et aux pratiques symboliques de produire des effets socialement reconnus, notamment dans certaines pratiques thérapeutiques.

Appliquée à Mutshietu, cette approche permet d'analyser les significations qui lui sont attribuées dans les pratiques de réconciliation, de soins, de transmission des valeurs et dans les représentations liées à la fertilité et à l'abondance.

3.1.2. L'alimentation selon Mary Douglas

Douglas (1966) considère les pratiques alimentaires comme porteuses de significations, de normes et de classifications sociales. Les aliments ne sont donc pas seulement définis par leur valeur nutritionnelle ; leur préparation, leur consommation et leur partage peuvent également exprimer des relations et des valeurs collectives.

Cette perspective permet d'analyser Mutshietu comme un aliment associé, dans les discours recueillis, au **partage, à l'hospitalité, à la réconciliation et à la transmission des normes sociales**.

3.1.3. La force vitale selon Tempels

Tempels (1945) met en évidence, dans sa réflexion sur la philosophie bantoue, l'importance de la notion de **force vitale** et des relations entre les personnes, la communauté, la nature et les ancêtres.

Cette perspective permet d'interpréter les représentations recueillies concernant les relations entre Mutshietu, la terre, le travail agricole, l'abondance et les ancêtres. La notion de force vitale est ici utilisée comme **cadre d'interprétation**, et non comme une propriété automatiquement attribuée à tous les Suku.

3.1.4. Articulation des perspectives

Ces trois approches sont complémentaires : **Lévi-Strauss** éclaire l'efficacité symbolique, **Douglas** les significations sociales de l'alimentation et **Tempels** les représentations relatives à la vie, à la terre et aux ancêtres.

Leur croisement permet d'analyser Mutshietu comme un **élément culturel multidimensionnel**. Les résultats sont ainsi examinés selon cinq fonctions : **sociale, thérapeutique, éthique, cognitive et vitale**.

3.2. Résultats qualitatifs

L'analyse thématique des 25 entretiens réalisés auprès de **15 chefs de clans et 10 femmes cultivatrices** a permis d'identifier cinq dimensions attribuées à Mutshietu : **sociale, thérapeutique, éthique, cognitive et vitale**. Ces dimensions renvoient aux représentations et aux pratiques rapportées par les informateurs et non à des propriétés intrinsèques de l'arachide.

3.2.1. Fonction sociale : paix et cohésion

Les entretiens avec les chefs de clans montrent que Mutshietu est associée aux pratiques de **réconciliation et de restauration du lien social**. Après le règlement d'un conflit, le partage de l'arachide dans un même récipient est présenté comme un signe d'acceptation de la paix et de rapprochement entre les personnes concernées.

Selon les informateurs, refuser ce partage peut être interprété comme un refus de la réconciliation. Mutshietu apparaît ainsi comme un **support symbolique de paix, de partage et de cohésion communautaire**.

3.2.2. Fonction thérapeutique : alimentation et pratiques de soin

Les entretiens révèlent également l'intégration de Mutshietu dans certaines **pratiques traditionnelles de soins**. Des chefs de clans et des personnes reconnues pour leurs connaissances traditionnelles rapportent que sa consommation peut accompagner certaines pratiques rituelles liées à la maladie.

Dans ces représentations, la maladie peut être associée non seulement au corps, mais également aux relations familiales, sociales ou spirituelles. Mutshietu peut alors participer symboliquement à la restauration de ces relations.

Ces résultats décrivent toutefois des **représentations thérapeutiques rapportées par les informateurs** et ne permettent pas d'établir une efficacité biomédicale de l'arachide.

3.2.3. Fonction éthique : partage et transmission des valeurs

Les discours recueillis associent Mutshietu à des valeurs de **partage, d'hospitalité, de générosité et d'attention aux autres**. Sa préparation et sa distribution constituent, notamment dans le cadre familial, des occasions de transmettre certaines règles de conduite.

Le refus de partager peut être socialement désapprouvé et associé à l'égoïsme. Mutshietu apparaît ainsi comme un **support d'apprentissage et de transmission des normes sociales**.

3.2.4. Fonction cognitive : transmission des savoirs endogènes

Les femmes cultivatrices et les chefs de clans rapportent plusieurs savoirs liés à Mutshietu : **sélection des semences, culture, récolte, conservation et préparation culinaire**. Ces connaissances sont principalement transmises entre générations, notamment des grands-mères aux mères et aux filles.

Les informateurs évoquent également les « **Mazumbus** », anciens lieux d'habitation aujourd'hui abandonnés et parfois associés à des espaces funéraires. La culture de Mutshietu dans ces lieux possède, selon les récits recueillis, une dimension qui dépasse la seule production agricole.

Mutshietu constitue ainsi un **support de transmission des savoirs agricoles, culinaires et culturels Suku**.

3.2.5. Fonction vitale : vie, abondance et prospérité

La dimension vitale apparaît particulièrement dans les **chants des femmes lors des travaux agricoles** et dans les invocations adressées aux ancêtres. Ces expressions associent Mutshietu à la production, à l'abondance et à l'alimentation du clan.

Verbatim 1 – Chant adressé à Mutshietu

« Ah ta Mutshietu, je te plante à l'instant, sous ce soleil ardent. Je veux obtenir plus de toi, en abondance sous cette pluie, afin de nourrir mes enfants, mon clan, mes hôtes et tous ceux qui sont autour de nous. »

Extrait d'un entretien collectif réalisé auprès de femmes cultivatrices de Ganaketi et de Lobo, territoire de Feshi, 2023-2024.

Ce témoignage montre que la production attendue de Mutshietu est pensée dans une perspective **collective** : elle doit contribuer à nourrir les enfants, le clan et les hôtes.

Verbatim 2 – Invocation aux ancêtres

« Ah vous les ancêtres, vous qui êtes partis dans l'au-delà, regardez comment je travaille durement ; faites que cette arachide produise en quantité suffisante pour que je nourrisse le clan que vous m'avez laissé. »

Extrait d'un entretien réalisé auprès d'une femme cultivatrice de Ganaketi et de Lobo, territoire de Feshi, 2024.

Ce second témoignage met en évidence une relation symbolique entre **la cultivatrice, la semence, la terre, le clan et les ancêtres**. Mutshietu apparaît ainsi comme un élément associé à la vie, à l'abondance et à la continuité du groupe.

Lecture synthétique. Les deux témoignages montrent que Mutshietu est investie de significations qui dépassent sa fonction alimentaire. Elle participe aux représentations de la **vie, de la prospérité, de la solidarité et de la continuité communautaire**.

IV. DISCUSSION

L'analyse des 25 entretiens met en évidence cinq dimensions principales des significations attribuées à Mutshietu : **sociale, thérapeutique, éthique, cognitive et vitale**. Ces résultats montrent que cette arachide dépasse sa fonction alimentaire et s'inscrit dans plusieurs aspects de la vie communautaire Suku.

4.1. Mutshietu comme support de cohésion sociale

Les informateurs associent le partage de Mutshietu aux pratiques de réconciliation et de restauration du lien social. Sa consommation collective après un conflit est interprétée comme un signe d'acceptation de la paix. Cette observation rejoint la conception du don chez **Mauss (1925)**, selon laquelle l'échange

contribue à créer et à maintenir les relations sociales. Mutshietu apparaît ainsi comme un support symbolique de cohésion communautaire.

4.2. Une fonction thérapeutique symbolique

Les entretiens montrent que Mutshietu peut être intégrée à certaines pratiques traditionnelles de soins. Dans les représentations recueillies, la maladie peut être associée à des dimensions sociales et spirituelles, et la consommation de l'arachide participer au processus de soin. Cette observation peut être rapprochée de l'**efficacité symbolique** analysée par **Lévi-Strauss (1949)**.

Il importe toutefois de préciser que ces résultats rendent compte des **représentations et pratiques rapportées par les informateurs** et ne démontrent pas une efficacité biomédicale de Mutshietu.

4.3. Mutshietu et la transmission des valeurs et des savoirs

Mutshietu est également associée au partage, à l'hospitalité, à la générosité et à la transmission des normes sociales. Cette dimension rejoint l'approche de **Douglas (1966)**, qui considère les pratiques alimentaires comme porteuses de significations et de normes sociales.

Par ailleurs, les connaissances relatives à la culture, à la conservation, à la préparation et à la consommation de Mutshietu sont transmises entre générations. L'arachide constitue ainsi un support de **savoirs agricoles, culinaires et culturels**. Sa raréfaction, rapportée par les informateurs, pourrait dès lors affecter non seulement une ressource agricole, mais également les savoirs qui lui sont associés.

4.4. Mutshietu, vie, terre et ancêtres

Les chants et invocations recueillis auprès des cultivatrices révèlent une représentation de Mutshietu associée à la vie, à l'abondance et à la continuité du groupe. La production agricole est pensée en relation avec les enfants, le clan, la terre et les ancêtres.

Cette représentation peut être interprétée à partir de la notion de **force vitale** développée par **Tempels (1945)**. Elle montre également, dans la perspective de **Lévi-Strauss (1949)**, que la parole rituelle peut recevoir une fonction symbolique dans la manière dont les acteurs pensent et organisent leur rapport à la production agricole. Il ne s'agit cependant pas d'affirmer une action matérielle de la parole sur la croissance de la plante, mais de rendre compte de la signification que les acteurs lui attribuent.

4.5. Apport et limites de l'étude

La principale contribution de cette recherche est de montrer qu'une variété alimentaire locale peut être simultanément **agricole, alimentaire, sociale, culturelle et symbolique**. Mutshietu apparaît ainsi comme un support de relations sociales, de transmission des valeurs et des savoirs, ainsi que de représentations relatives à la vie et à l'identité culturelle Suku.

Toutefois, les résultats restent circonscrits aux secteurs de **Lobo et Ganaketi** et aux 25 informateurs interrogés. Ils ne peuvent donc être généralisés à l'ensemble des Suku du Kwango et du Kwilu. De même, la dimension thérapeutique relève des représentations rapportées et non d'une évaluation clinique. Enfin, la raréfaction de Mutshietu n'ayant pas été quantitativement mesurée, des recherches agronomiques complémentaires sont nécessaires pour en apprécier l'ampleur et les enjeux de conservation.

V. CONCLUSION

Cette étude avait pour objectif d'analyser les significations et les fonctions symboliques attribuées à l'arachide **Mutshietu** dans les communautés Suku de Lobo et Ganaketi, dans le territoire de Feshi. Fondée sur une approche qualitative et ethno-anthropologique auprès de 25 informateurs, elle a permis d'examiner cette variété au-delà de sa fonction alimentaire.

Les résultats mettent en évidence **cinq dimensions** : sociale, thérapeutique, éthique, cognitive et vitale. Mutshietu est notamment associée à la réconciliation et à la cohésion sociale, à certaines pratiques traditionnelles de soin, à la transmission des valeurs et des savoirs agricoles et culinaires, ainsi qu'aux représentations de la vie, de l'abondance et des relations entre les vivants, la terre et les ancêtres.

Ainsi, Mutshietu apparaît comme un **support culturel et social multidimensionnel**, participant à la transmission des savoirs, des normes et des représentations propres aux communautés étudiées. Ces résultats confortent l'intérêt des approches de Lévi-Strauss, Douglas, Tempels et Mauss pour comprendre les dimensions symboliques de l'alimentation.

La raréfaction rapportée de cette variété ne constitue donc pas seulement une préoccupation agricole ; elle peut également entraîner la perte de pratiques et de savoirs culturels qui lui sont associés. Sa conservation devrait ainsi intégrer la **biodiversité agricole, la sécurité alimentaire et la préservation des savoirs endogènes**. Des recherches complémentaires, notamment agronomiques et quantitatives, seraient nécessaires pour documenter son évolution et approfondir ses différentes fonctions culturelles.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] Douglas, M. (1966). *Purity and danger: An analysis of concepts of pollution and taboo*. Routledge.
- [2] Lévi-Strauss, C. (1949). L'efficacité symbolique. *Revue de l'histoire des religions*, 135(1), 5–27. <https://doi.org/10.3406/rhr.1949.5632>
- [3] Mauss, M. (1925). *Essai sur le don : Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques*. *L'Année sociologique*, 1, 30–186.
- [4] Tempels, P. (1945). *La philosophie bantoue*. Éditions de l'AUC.